

PHARMACIE CENTRALE
A. O. KACZOROSKI, Prop.
120 ANS AVEC LA PHARMACIE WILLIAMS
133 RUE BOURBON NOUVELLE-ORLEANS
LE MAGASIN PENSLAR
Téléphone Main 953 et 1370

Nouvelles de St-Bernard
H. B. Daboval, gérant général de la Crescent City Stock Yard and Slaughter House Co., a été nommé membre du bureau des commissaires du District des levées du Lac Borgne, et a été assermenté par William T. Roy, notaire, vendredi matin.

Bulletin Maritime
LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT.
14 Janvier 1916.
Départ et destination.

PETITES ANNONCES
DEMANDES.
PERSONNEL.
Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 50 rue Conti. Téléphone Main 3487.

CHEMINS DE FER
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue.
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 8 heures du soir.
SAMEDI 15 Janvier 1916.
Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps couvert, pluie froide; vents de l'est.

qu'hôpitaux et ambulances sont bondés, alors que médecins et médicaments font par tout défaut.
Un changement ministériel est considéré comme possible.
La Mobilisation à Madagascar.
Les renseignements que réunit en ce moment M. Jean-Bernard sur les événements de la guerre dans nos colonies pour son "Histoire Générale et Anecdote de la Guerre 1914", il résume qu'à Madagascar on n'avait pas à craindre un envahissement de l'ennemi venu de l'extérieur.

La firme Doullot & Williams a eu le contrat pour la construction du quai en face des casernes "Jackson", en remplacement du quai qui avait été détruit pendant le dernier ouragan.
Les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité par la Banque de St-Bernard pour l'année courante: Joseph Mannus, président; Sebastian Roy, 2nd vice-président; John Munford, 1er vice-président; L. Leon Villere, caissier; O. S. Livaudais, avocat et William F. Roy, notaire.
Le Représentant William F. Roy n'aura pas d'opposition à l'élection primaire le 25 janvier, son seul adversaire Wallace A. Nunez ayant retiré sa candidature.

BULLETIN FINANCIER.
Coton.
Sur Place.
Nouvelle-Orléans 12.19
Gambetta 12.30
Mobile 11.88
Savannah 12.25
Montgomery 11.81
Little Rock 12.38
Memphis 12.38
Augusta 12.06
Houston 12.50

THE FINANCE & REALTY CO., of Louisiana.
410 RUE CAMP
Capital Autorisé, \$500,000.
Prêts, Hypothèques, Actions et Bons.
Assurances, Propriétés Foncières, Perceptions.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

THEATRES
TULANE.
Le théâtre Tulane présentera le grand drame à spectacle, "Every Woman", par Henry W. Savage. Il y aura des matinées mercredi et samedi. Cette pièce a été très applaudie à la Nouvelle-Orléans en 1914. C'est un drame allégorique de mœurs, présentant les émotions diverses de la nature humaine sous une forme palpable. Nell Edna Porter, jeune artiste, de la Nouvelle-Orléans paraît dans le rôle principal.

Il importe, en effet, tant au point de vue économique que politique, que, au milieu des circonstances traversées, les colonies françaises manifestent toute leur vitalité. La France attend de leurs exportations un accroissement de ressources susceptibles d'être employées pour les besoins de la défense nationale.
Il était, en outre, nécessaire qu'au regard des populations indigènes—les établissements de la France outre-mer—ne montrassent pas des signes d'affaiblissement par suite, notamment, de leur isolement.

Ventes.
A la Bourse des Valeurs.
10 a. m.
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
Entre 10 a. m. et 1:15 p. m.
\$1,000 Public Improvement, 1920. 91 1/2
\$2,000 Public Improvement, 1920. 92
\$2,000 Public Improvement, 1920. 92
\$2,000 Public Improvement, 1920. 92
\$1,000 N. O. Ry. 4 1/2s. 79
\$1,000 N. O. Ry. 4 1/2s. 79
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
\$1,000 N. O. Ry. 4 1/2s. 79
\$1,000 N. O. Ry. 4 1/2s. 79
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2
\$1,000 American Cities Co. 5-6s. 93 1/2

Agence générale de la "MISSOURI STATE LIFE INSURANCE COMPANY".
92 déc-1m
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs NEW YORK pour BORDEAUX
ESPAGNE 22 janvier, 3 p. m.
ROCHAMBEAU 29 janvier, 3 p. m.
CHICAGO 2 février, 3 p. m.
NEW ORLEANS 12 février, 3 p. m.

PAR LE SHERIF CIVIL.
ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le Troisième District, portant le numéro municipal 1722 rue New Orleans, dans l'Etat de Louisiane, par les rues Prosper et Solitaire et le boulevard St-Bernard et London.

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
FRISCO LINES
AGENT DES BILLETS
229 rue St-Charles
Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

ORPHEUM.
Les quatre frères Marx tiennent le haut de l'affiche, dans une comédie musicale "Home Again", avec le concours de onze acteurs.
Puis vient Thomas Egan, le célèbre chanteur irlandais, un des témoins les plus populaires, et possédant une voix ex-celente.
Charles E. Evans est applaudi dans une comédie intitulée "A forgotten Combination".
Un spectacle mystérieux, "Billy Boreas's Tango Shoes", plaît énormément.
Encore au programme, les éliens savants de Meehan; Willis Solar, comédien, chanteur et danseur; les Fleming, en poses artistiques; le Cinéma de l'Orpheum; l'orchestre de concert sous la direction du professeur E. E. Toss.

Insolence Allemande en Suisse.
Nous trouvons dans le "Démocrate de Délémont" cette histoire sur qui montre une fois de plus quel est le sans-gêne allemand en Suisse.
A Lausanne devant le guichet de consignment des mandats de la poste de Saint-François, M. Hermann, d'origine allemande, après avoir réglé en billets le montant d'une consignment refusa dédaigneusement une pièce de cinquante centimes à l'effigie de la Semouse.
—Je ne veux pas cette pièce, elle n'est pas bonne; donnez-m'en une autre.
—Pardieu, fit le fonctionnaire avec calme, cette pièce a cours dans tous les pays de l'Union latine dont la Suisse fait encore partie; je n'en ai pas d'autre en ce moment.
Hermann, jeta la pièce blanche sur le guichet et s'en alla quérir un fonctionnaire de la direction des postes qui ordonna au commis de faire l'échange de la Semouse contre une pièce Suisse.
Le "Démocrate de Délémont" trouve avec raison que c'est pousser la condescendance neutraliste un peu loin.

Bons Divers.
Street Railroads
American Cities 5-6s. 93 1/2
B'nai B'r. L. and P. Co. 4 1/2s. 84
Meridian 54 91
Nashville 54 98
N. O. Ry. and E. Co. 4 1/2s. 79
N. O. Ry. and E. Co. 4 1/2s. 79
N. O. Ry. and E. Co. 4 1/2s. 79
City and City 102
Premier Bond 95 1/2
Public Improvement, 1920 91 1/2
Public Improvement, new 91 1/2

AVIS SPECIAL
BUREAU DE LA "ST. CHARLES HOTEL COMPANY".
Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1916.—L'élection annuelle de six (6) directeurs de cette corporation devant servir cette année, sera tenue au bureau de la compagnie, 405 Esplanade Hémery, le LUNDI 17 janvier 1916, entre midi et deux heures.
S. A. TRUANT,
7 au 17 jan 1916 Secrétaire et Trésorier.

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession d'Elonora Toomer.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 14,999.—Division 1.—Attendu que Ben T. Toomer a présenté un pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Elonora Toomer, décédée, intestat.
AVIS est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à députer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
MARTIN H. MAXMIN, Avocat.
Jan 15 1916

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER! REIMS
PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 rue Decatur
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REPARIS
PHONE HEMLOCK 408

ANNONCE JUDICIAIRE.
Andrew M. Edwards vs. Crystal Lumber Company.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 149,406.—Division 1.—Attendu que Andrew M. Edwards a présenté un pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Andrew M. Edwards, décédé, intestat.
AVIS est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à députer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
DART, KEYSAN & CART, Avocats.
Jan 15 1916

ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession de Elonora Perold.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 14,999.—Division 1.—Attendu que Edward H. Perold a présenté un pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Elonora Perold, décédée, intestat.
AVIS est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à députer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CONRAD MEYER, Avocat.
Jan 15 1916

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession d'Elonora Toomer.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 14,999.—Division 1.—Attendu que Ben T. Toomer a présenté un pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Elonora Toomer, décédée, intestat.
AVIS est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à députer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
MARTIN H. MAXMIN, Avocat.
Jan 15 1916

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de Elonora Perold.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 14,999.—Division 1.—Attendu que Edward H. Perold a présenté un pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Elonora Perold, décédée, intestat.
AVIS est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à députer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CONRAD MEYER, Avocat.
Jan 15 1916

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER! REIMS
PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 rue Decatur
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

tant l'enfant qui y allait déjà — elle nous a bien vus... et si elle avait eu affaire à nous...
—D'ailleurs, Anna y va...
Et l'instant d'après, la bonne, avec un petit air de mystère:
—Madame... C'est une dame qui demande à vous parler.
—A moi? Que me veut-elle? Vous a-t-elle dit son nom?
—Elle a dit "une voisine"... c'est en particulier qu'elle désire...
—Ca, fit Prémonval, c'est une tappeuse.
—Je ne pense pas, répondit Anna qui avait l'œil aussi. Elle est plutôt cocasse.
—Enfin, je vais bien voir, Anna, faites entrer dans la maison. La table est desservie?
—Pour sûr, madame.
Et la vieille bonne retourna vers la visiteuse pour l'introduire dans la grande pièce, à la fois salle à manger et salon.

que démodée, surannée, qu'on voit, en province surtout, aux femmes qui se sont résignées à ne plus être que des vieilles... et qui, de ce jour, arborent une immuable coupe de vêtements: comme les invalides, un uniforme.
—Qu'est-ce que c'est que cette tée Carabosse? se demandait Régine.
El, pénétrant à son tour dans la maison, elle s'avança:
—Madame!
Si la visiteuse s'habillait mal, elle s'exprimait fort bien.
C'est avec une parfaite aisance que, répondant par une petite révérence en plongeant au salut de la comédienne, elle le prit aussitôt sur un ton de bonhomie et avec le sans-façon d'une femme — d'une dame — qui peut se permettre cette désinvolture.
—Vous excuserez mon indiscret, mademoiselle. C'est pour un renseignement que je voudrais pouvoir donner à mon excellente amie, la marquise de Pontally.
—Sur un mouvement involontaire échappé à Régine...
—Oui, la mère de ce grand toqué de Robert. Ah! vous pouvez vous vanter de lui donner du souci à cette pauvre femme.

y a là un malentendu.
Et arrêtant du geste la réponse de Régine:
—Oui, mon enfant. Permettez ce mot à mon âge... et il me vient d'autant mieux à la bouche que vous m'avez l'air d'une excellente personne... pas au courant, voilà tout.
—Oui, mon enfant, vous êtes en train de faire une bêtise pommée. Ca arrive aux plus intelligentes... et je vois bien que vous l'êtes... beaucoup. Alors vous allez comprendre à demi-mot...
—Mais, madame... répétait Régine qui perdait positivement contenance, tant cette vieille avait d'aplomb... tant elle se carrait là, comme chez elle... tant on la sentait peu préoccupée de ce que penserait de sa démarche une créature inférieure... locataire du père Planchon...
Car elle avait, à sa façon, de la race et de la branche, cette vieille fée dont l'insolence cordiale, dont la bonhomie méprisante effarient, stupéfiaient la comédienne — et qui continuait de plus belle:
—Oui, figurez-vous. Cette pauvre amie voulait courir à Grenoble déplaquer des capitaux... et elle n'en a guère... pour revenir ici avec son acte de vente en main.
—Alors, moi, je lui ai dit: "Vous avez doublement tort, ma chère, d'abord parce que je suis sûre que cette personne a un bail; et ensuite parce que je suis persuadée que ce sera bien plus simple de lui faire entendre raison..."

— Mais enfin, madame, parvint à répondre Régine, voilà un moment que je vous écoute avec stupeur... Vous me dites des choses... On croirait presque que vous me voyez dans le point de quel point elles sont blessantes... Quel est le but de votre visite? Veuillez m'en informer... rapidement... J'ai dû quitter quelqu'un pour venir vous entendre... Abrez, je vous prie.
—Ah! ces artistes! Toutes, la tête près du bonnet! Vous n'avez donc pas compris?
—Je vous ai pourtant affirmé que je venais ici dans votre intérêt, tout autant que dans celui de cet hurluberlu de Robert. Il se met dans un très mauvais cas. Il vous y met avec lui... et vous vous préparez une de ces désillusions...
—Alors, madame, fit Régine, les sourcils froncés, j'attends l'explication l'avoue même que j'en suis à présent curieuse, voyons.
—Je savais bien. Une jeune femme intelligente... et jolie comme vous l'êtes...
—Oh! faites-moi grâce de ces appréciations.
—Soit. Où ça vous mènerait-il, une aventure avec Robert? Il est pauvre. Quelques rentes, presque toutes en propriétés... pas autre chose. Aux premiers emprunts, sa mère, qui est d'une énergie peu commune ferait immédiatement intervenir la famille. Elle a des influences au tribunal et à la cour... et voilà Robert avec un conseil judiciaire.

— Venez me dire en face... Ah! ça! pour qui me prenez-vous donc?
—Pour une jeune femme, une jeune mère qui s'imagine peut-être avoir trouvé un appui, un solide appui, dans cette vie toujours incertaine que mènent les artistes; — et qui est en train, oh! sans s'en douter, de jeter deux familles dans le désespoir.
—Ces familles-là se désolent trop vite, madame. Elles auraient dû se mieux renseigner. Elles sauraient ce que j'ai accepté l'amitié de M. de Pontally après le service... l'immense service qu'il m'a rendu...
Et puis Régine se révoltait à la fin:
—Mais c'est odieux ce que vous venez me dire, en face, avec cette tranquillité qui le rend encore plus insultant...
—De quel droit, d'abord, vous permettez-vous d'intervenir dans mes sympathies... dans mes affections?... Je ne vous en dois pas mieux compte qu'à votre amie... Elle peut d'ailleurs se rassurer... Je n'ai nullement l'intention de la dévouer... pas plus que son fils...
—Vous les ruinez, mademoiselle. Vous êtes cause — sans vous en douter, c'est possible — du désastre de l'homme pour lequel vous éprouvez, dites-vous, de l'amitié et de la reconnaissance. Alors ne vous obstinez donc pas à fermer les yeux quand je viens vous les ouvrir.
Annis y mettait, à son tour, comme une révolte de conviction...
—Elle continua, sans reprendre haleine.

— "Sil ne vous avait pas rencontrée sur son chemin. Robert serait aujourd'hui marié avec une personne qu'il aimait... que son abandon tuera... et qui apportait au Pontally de quoi relever le château, relever le nom, rendre le séculaire prestige depuis si longtemps perdu et, désormais, perdu irrémédiablement.
— Je ne parle pas de la vie de ce malheureux garçon, que vous aurez brisé... comme si vous étiez sa plus cruelle ennemie.
—Madame...
—Ah! je dirai tout. Cet écorché, cet héroïque écorché a donné sa démission. C'est très beau... Ça été encore plus bête... mais c'est fait. Il n'avait donc plus qu'un espoir d'avenir: un beau mariage qui le remettrait à flot...
—Le mariage était décidé... comme conclu. Vous arrivez. Robert ne songe plus qu'à le rompre... qu'à tout abandonner pour se rattacher à vous... C'est stupide... parce que c'est l'enfer qu'il prépare... à lui... et à vous.
—Que ferez-vous de lui? Que fera-t-il de vous? Vous êtes sa ruine. Il devient votre pierre d'achoppement. Et vous, qui pourriez prétendre à toutes les conquêtes... vous qui avez cru, c'est évident, que le marquis de Pontally était une trouvaille...
—Anna! s'écria Régine, sans en écouter davantage.
—Et comme la vieille bonne secourait presque effrayée de l'éclat métallique de la voix de sa maîtresse.
(A continuer.)